

Lisieux. Grâce au théâtre, le lycée Gambier transpose la grande Histoire dans la petite



Trente-huit élèves de seconde, au lycée Gambier, ont assisté à un spectacle de la compagnie Lumière d'août. Ouest-France

La compagnie Lumière d'août s'est invitée au lycée Gambier, à [Lisieux](#), pour deux jours, lundi 7 et mardi 8 décembre 2020. Avec des élèves de seconde, les comédiens ont mis en scène leurs histoires familiales, tout en les inscrivant dans un contexte historique. Une manière d'apprendre différente, qui fait ses preuves.

« **Malgré le coronavirus, on tente quand même de maintenir des choses**, assure Gérard Lange, professeur d'histoire-géographie au lycée Gambier de [Lisieux](#). **Trois classes devaient assister au spectacle, seulement une était finalement présente.** » Dans le cadre du dispositif du conseil régional Parcours regard, le théâtre de la Renaissance de [Mondeville](#) s'est invité au lycée Gambier durant deux jours, lundi 7 et mardi 8 décembre 2020. Chaises espacées, gel systématiquement appliqué à l'entrée : les 38 élèves de seconde 8 ont écouté, attentifs, les comédiens raconter leur histoire familiale, dans leur spectacle *Circulations capitales*, mis en scène par Marine Bachelot Nguyen.

« On fait tous partie de l'Histoire »

François-Xavier Phan, aux origines vietnamiennes, et Marina Keltchewsky, d'origine russe, ont mis en scène l'arrivée en France de leurs proches, leur fuite du communisme. Entre leurs croyances chrétiennes ou orthodoxes, la recherche de leurs racines, les comédiens se livrent, sans filtre. Les anecdotes s'enchaînent, entremêlant événements historiques et familiaux. **« La grande difficulté, en histoire géographique, c'est de matérialiser les choses, poursuit Gérard Lange. En racontant les anecdotes de famille, cela montre aux élèves que chaque histoire est importante. Cela redonne de la valeur à ce qu'ils sont et ce qu'ils font, même s'ils ne s'en rendent pas compte. On fait tous partie de l'Histoire. »**

Ce spectacle autour des « 4 C » (christianisme, colonialisme, capitalisme et communisme), des concepts abstraits, parfois compliqués à comprendre pour des élèves de seconde, a permis de mettre des mots et des émotions sur des événements parfois lointains.

Lors de l'atelier de la veille, animé par la compagnie de théâtre, Clara, 15 ans, s'est ainsi replongée dans le passé de son grand-père hongrois, **« qui a abandonné sa famille en Hongrie lorsqu'il est tombé amoureux de ma grand-mère française lors d'un voyage »**.



François-Xavier Phan, comédien, a raconté l'histoire de ses origines aux élèves de seconde du lycée Gambier. Ouest-France

La jeune fille souhaiterait visiter ce pays qu'elle connaît si peu, « **mais avec le coronavirus, c'est compliqué.** » Des histoires parfois douloureuses, qui ne sont pas naturellement abordées dans l'espace scolaire. « **Cela leur donne un espace de parole pour aborder ces sujets importants,** souligne la comédienne Marina Keltchewsky. **Ils ont un vrai besoin de s'exprimer sur ces sujets.** »

« **Les concepts abordés en Enseignement moral et civique (EMC) sont parfois abstraits,** explique Gérard Lange. **Le théâtre est une manière de parler de sujet comme la laïcité, de le vivre, de transposer la grande Histoire dans la petite.** » Le professeur en est convaincu : le théâtre est une manière d'enseigner qui marche. Il a déjà utilisé ce média avec ses élèves de seconde 8, la semaine dernière, à l'occasion de la journée contre les violences faites aux femmes : « **Nous avons fait des recherches sur des faits divers, et nous avons monté des tableaux vivants, que les élèves ont présentés dans les classes de manière aléatoire.** » Une manière d'enseigner différente, mais tout aussi efficace.

Clémentine LE RIDÉE.